Revue de Traduction et Langues Volume 15 Numéro 01/2016, pp. 166-180
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

Les Activités Ludiques comme Outils favorisant l'Apprentissage de la Compétence Langagière : cas des élèves de 5ème AP

Playful Activities as Tools Promoting Language Learning Competence: Case of 5th primary school pupils

Gaidi Karima
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed- Algérie
k.gaidi@yahoo.fr

Pour citer cet article :
Gaidi, K. (2016). Les Activités Ludiques comme Outils favorisant l'Apprentissage de la Compétence Langagière : cas des élèves de 5ème AP. *Revue Traduction et Langues 15(1),* 166-180.

Abstract: *The teaching of the French language is regressing more in Algeria and it is an observation that has sufficiently motivated us to approach this subject, with a view precisely to leading to the diagnostic explanation of an aspect of the didactic situation of French in Algeria. We have estimated, following the reading of many research works which encourage the teaching of poetry from an early age that, through poetry, the child simultaneously learns phonetic competence, enriches his lexicon and learns the initiation where the child appreciates stylistic beauty in rhyme and syllabization…etc.*

In the perspective of proposing an element of response for the didactization of the oral skill, using playful activities such as the poem and the nursery rhyme, we plan to carry out or exploit different supports: a field survey, recitation , public speaking with the aim of constituting an authentic corpus and subsequently identifying qualifying results, which will serve in a global and conclusive sequence as an element of direct intervention in the change-remediation of the problematic situation of French in Algeria.

To this end, several questions are imposed on us as an observer and future researcher, which requires, first of all, a rigorous and scientific analysis of the reality of the teaching / learning of French: why the teaching / learning declines further in Algeria? How can poems and nursery rhymes develop and promote the learning of French in an optimal way and improve the competence in terms of oral expression in the Algerian pupil?

Such an approach requires a descriptive approach, pinpointing the nature of the disability phonetically and phonetically. In a global sequence, we try to identify a typology of language defects identified from our research in order to propose an operational didactic tool to constitute an answer to our problem.

In this article, we are analyzing firstly the playful aspect in schools, then the interest behind it in Teaching and finally the learning of French as a foreign language. The first objective of this aspect is to facilitate access to Foreign Languages, because it has a positive part in the life of the child and plays a primary and crucial role in the linguistic development through the diversity of forms such as: nurseries rhyme, poems, songs and games...etc.

Auteur corerspondant: Gaidi Karima

Keywords: *Poems-Songs, Motivation, Learning, Teaching oral skills, Foreign language, Acquisition – linguistic comeptence.*
Résumé : *Nous examinons dans cet article l'aspect ludique dans un contexte scolaire et l'intérêt qu'il peut susciter à l'enseignement/apprentissage du FLE. L'objectif premier de cet aspect est de faciliter l'accès en LE, car il fait indéniablement partie de la vie du jeune enfant et joue un rôle primordial et crucial dans le développement langagier à travers la diversité des formes suivantes : comptines, poèmes, chansons sans oublier les jeux…etc.*
Mots clés : *Activités ludiques (poèmes/comptines), motivation, apprentissage, enseignement de l'oral, langue étrangère, compétence langagière- acquisition.*

1. Introduction

L'enseignement de la langue française régresse davantage en Algérie et c'est un constat qui nous a suffisamment motivé pour aborder ce sujet, en vue justement de déboucher vers l'*explication diagnostic* d'un aspect de la situation didactique du français en Algérie.

Nous avons estimé, suite à la lecture de nombreux travaux de recherches qui incitent à la *didactisation* de la poésie dès le jeune âge que, à travers la poésie, l'enfant apprend simultanément la compétence phonétique, enrichit son lexique et apprend l'initiation où l'enfant apprécie la beauté stylistique dans la rime et la syllabisation…etc.

Dans la perspective de proposer un élément de réponse pour la didactisation de l'oral, à l'aide des activités ludiques tels que le poème et la comptine, notre entreprise envisage de réaliser ou d'exploiter différents supports : une enquête de terrain, récitation, prise de parole dans le but de constituer un corpus authentique et de dégager par la suite des résultats qualificatifs, qui serviront dans une séquence globale et concluante comme élément d'intervention directe dans le changement- remédiation de la situation-problématique du français en Algérie.

À cet effet, plusieurs interrogations s'imposent à nous entant qu'observateurs et future chercheur, qui requiert, dans un premier temps, une analyse rigoureuse et scientifique de la réalité de l'enseignement/apprentissage du français : pourquoi l'enseignement/ apprentissage régresse davantage en Algérie ? Comment les poèmes et les comptines peuvent-ils développer et favoriser l'apprentissage du français de façon optimale et améliorer la compétence au plan de l'expression orale chez l'élève algérien ? Une telle démarche requiert une approche descriptive, mettant le doigt sur la nature du handicap au plan phonétique et phonématique.

Dans une séquence globale, nous tentons de dégager une typologie de défauts de langue relevés de notre recherche en vue de proposer un outil didactique opérationnel pour constituer une réponse à notre problématique.

Depuis notre jeune âge, nous adorons entendre le professeur lire à haute voix musicale les vers de la poésie des grands poètes tels que Jacques Prévert et Jean de La Fontaine sans oublier sa façon de chanter les comptines. On a appris les sons de la langue française à partir de ces activités ludiques, on a appris aussi à dialoguer avec nos camarades en récitant les vers des poèmes, on a retenu tout cela de façon rapide, donc la langue française et ses sonorités est devenue fluide sous le rapport de la poésie en classe. Plusieurs raisons motivent notre choix pour tenter de mieux cerner les impacts que ces activités peuvent avoir exactement dans le développement de la compétence langagière chez les enfants.

2. Le Ludique un univers pédagogique particulier

Nous essaierons de définir le ludique avant de voir son importance dans le milieu scolaire, puis les conséquences que cela peut avoir sur la compétence langagière des enfants. Commençons par la comptine :

Le dictionnaire Larousse la définit comme suit : « Chanson enfantine, récitée pour déterminer par le compte de syllabes, celui à qui un rôle social sera dévolu dans un jeu »[1] cités par C. Esposito et S.Quarrello, 2006, 2.

D'après le dictionnaire le Petit Robert « la comptine est une formule enfantine (chantée ou parlée) servant à désigner celui à qui sera attribuée un rôle particulier dans un jeu »[2].

Quant à la définition du livre L'Enseignement aux enfants en classe de langue la comptine est définit comme suit « Les comptines constituent un trésor patrimonial par la tradition orale (perpétuée par l'école). Certaines sont très anciennes, leurs auteurs sont souvent inconnus. A l'origine, une comptine est une formulette enfantine parlée ou dansée servant à départager ou à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Aujourd'hui, la comptine désigne de façon plus générale un texte court qui allie narration, imaginaire et poésie. Son rythme verbal, son registre court, ses rimes et ses structures répétitives favorisent sa mémorisation »[3]

Il est intéressant de noter que la comptine se différencie de la chanson et la poésie par la forme et l'absence d'alternance complet/ refrain. Quand l'enfant la chante, elle lui permet de prononcer des sons et des mots qui ne lui sont pas familiers, ce qui lui permet de les mémoriser facilement. C'est grâce cette activité que l'élève peut développer ses compétences langagières en FLE. Alors, on peut dire que la comptine a un rôle pédagogique important dans l'enseignement de l'oral.

3. La Poésie comme apport à l'expression orale en classe du FLE au Primaire

Nous essaierons d'abord dans cette partie d'examiner la place de la poésie dans l'enseignement du français langue étrangère. Nous tenterons ensuite de décrire sa place au primaire algérien.

D'après nos recherches et nos observations, nous avons constaté que la poésie est bien mise à l'écart dans l'enseignement du français malgré que l'enseignement de cette activité est un sujet qui a provoqué plusieurs débats entre plusieurs auteurs et d nombreux articles relatifs à la didactique du français ont traité ce sujet.

L'enseignement de la poésie avait une place importante dans l'enseignement du français au primaire algérien surtout après l'indépendance, car les enseignants ont pris le rythme et les méthodes des enseignants français qui enseignaient avant l'indépendance dans nos écoles primaires.

Mais actuellement, l'enseignement de cet outil n'est pas pratiqué en classe par la majorité des enseignants parce qu'il est considéré comme une activité qui entrave le

[1] Le petit Larousse illustré, Paris. 2006 P.02.
[2] Rey A, Rey DEBOVE J. Le petit Robert, dictionnaire de la langue française. Paris 2006. P. 499.
[3] Vanthier, H., (2006), L'enseignement aux enfants en classe de langue, CLE International, p82.

déroulement des activités proposées dans le programme comme ils jugent que ces dernières sont plus importantes que la poésie. [4]

Tandis qu'aujourd'hui, plus précisément, nous remarquons un retour vers la didactique de la littérature et de la poésie dans les programmes de français, mais il faut aussi préciser que la poésie est malheureusement rarement utilisée, pourtant la place accordée aux activités ludique (poèmes, comptines, jeux poétiques) surtout en 3ème année et quatrième année est particulière, il suffit que les enseignants les abordent avec leurs élèves en classe car l'usage et l'emploi de ces activités aide à installer une compétence phonologique chez les élèves et par la suite elles favorisent l'expression orale des apprenants.

4. La Place de l'oral dans l'enseignement du Français à l'école primaire

L'enseignement/apprentissage de l'oral a acquis depuis longtemps une grande importance qui ne cesse de s'accroître. Au cours de notre expérience personnelle, autant qu'apprenant débutant, nous avons vu et vécu des situations réelles et difficiles qui nous ont motivées et poussées à prendre conscience des circonstances sur lesquelles se fait l'apprentissage de l'oral. Mais il important de noter qu'il est impossible de voir une communication orale, strictement verbale, car le verbal, comporte à la fois des éléments linguistiques et d'autres non linguistiques tels que les mimiques, les hésitations, la gestuelle…etc.

Dans cet article, nous nous intéressons à suivre surtout la place qu'occupe l'oral dans l'enseignement du français langue étrangère en partant de l'utilisation des textes poétiques, chansons, comptines dans une classe du FLE, pour nous permettre de bien définir ce que nous entendons par le mot « oral ».

Depuis quelques années, tous les programmes possèdent une rubrique écrite et/ou orale, même dans la plupart des ouvrages toujours le lien entre l'oral et l'écrit est existant.

Nous avons essayé de trouver dans les ouvrages didactiques et linguistiques une définition de cette notion.

Nous allons donc dégager quelques-unes que nous voyons importantes et utiles pour notre recherche.

D'après Jean-Pierre Cuq « la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE… [ ] D'autre part, la façon la plus répondue de penser l'oral, y compris pour les cadres méthodologiques qui en reconnaissant la contrastive : l'oral est référé à l'écrit.

On comprend dès lors que le couple oral/écrit ne soit pas l'axe structurant des approches de l'oral en didactique du FLE. L'accent se déplace vers une distinction le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière »[5]

Jean-Pierre Cuq a utilisé le terme « minorée » pour nous montrer que l'oral n'avait pas une place importante dans l'enseignement, surtout l'enseignement du FLE, mais il ressort qu'il y a un rapport incontournable entre l'écrit et l'oral. Selon Elisabeth

[4] Aborder cette activité en classe, d'après la totalité des enseignants c'est une perte de temps.

[5] Jean-Pierre Cuq « Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde » Edition : Jean Pencrac'h, Paris, Janvier 2003, P.182.

Grimbretière « l'oral c'est cette partie de la langue qui devient parole, pour reprendre la distinction saussurienne, et qui s'actualise dans le *sonore*, mais aussi dans l'eméphère. Une image vient tout de suite à l'esprit. L'oral c'est ce dessin qui où ces quelques lettres tracées sur le sable par une main et que le ressac de la vague va effacer progressivement »[6]

Quant à Elisabeth Grimbretière, elle souligne que l'oral est quelque chose qui se continue de sons pour s'exprimer mais dans une courte durée. Ainsi, elle utilise la distinction saussurienne qui donne et accorde la priorité à l'écrit qu'à l'oral en le comparant par le sable qui s'efface facilement de notre mémoire.

Par contre, Jean-Pierre Cuq et Monique Léon ont la même attitude que l'oral est indispensable, par lui commence l'apprentissage et l'acquisition. Donc, l'oral est primordial dans l'apprentissage du FLE. « L'oral est toujours le premier à apparaître et à être acquis (sauf dans certains cas pathologiques) »[7]

Nous tenons à souligner que nous ne voulons pas mettre une opposition entre les deux codes, mais il était nécessaire de dire que le rapport entre ce couple est inévitable. Gérard Vigner souligne que l'oral a toujours sa place dans l'enseignement. Comme il met l'accent sur l'oral en l'opposant à l'écrit. Il parle de l'oral comme le code le plus maîtrisé par l'humanité parce que c'est un code ayant un aspect vocalique.

Il souligne aussi qu'il révèle une situation d'échange qui nécessite une situation de communication, et bien sûr de pôles d'échange : l'émetteur et le récepteur.

Nous avons remarqué que la définition de Gérard Vigner nous a permis de comprendre que l'oral se base sur deux aspects fondamentaux qui sont les suivants : l'articulation et la perception. « Si l'écrit a retrouvé ces dernières années la place qui devrait être la sienne dans les apprentissages de langues, cela ne signifie pas pour autant que l'oral n'y a plus la sienne [ ] l'oral désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs en face à face qui coopèrent d'un discours en remaniement constant »[8]

« L'oral l'autre forme de la langue, dans sa face sonore, dotée de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires de sujet. »[9] Pour conclure cette partie, il est à noter que la définition de l'oral reste, jusqu'à nos jours, difficile à établir.

5. Rôles et intérêts des activités ludiques

Les activités ludiques ont un rôle développemental car elles permettent à l'enfant d'entrer dans un monde symbolique qui lui permet de dialoguer avec ses camarades en s'amusant et en jouant avec la musicalité des comptines, chansons, poèmes comme il se familiarise avec le rythme, les sonorités et la prosodie de langue française sans qu'il y ait une compréhension totale du sens des mots chantés ou récités. En effet, l'enfant éprouve à l'écoute des activités ludiques un réel plaisir car elles lui donnent lieu à des productions orales et écrites et elles lui permettent de prendre conscience et d'apprivoiser ses sensations.

[6] Elisabeth Grimbretière « Phonétique et Enseignement de l'Oral » Edition Didier, Paris 1994. P.04
[7] Pierre Léon, Monique Léon « La Prononciation du Français », Arnaud Colin, Paris 2009. P.08.
[8] Gérard Vigner « Enseigner le Français comme Langue Seconde », France 2006, P34.
[9] Ibid.

Ces activités répondent aussi à des objectifs scolaires, particulièrement sur le plan langagier où l'exposition répétée de l'enfant à la musicalité et aux sonorités de cette langue, lui permet l'acquisition de la conscience phonétique. Il commence par l'écoute à travers la lecture à haute voix de son enseignant pour pouvoir par la suite prononcer. Sans oublier de dire que le rythme et la mélodie sont deux facteurs très importants qui aident l'enfant à bien articuler les sons, même les plus difficiles, par la répétition. Nous soulignons, aussi, grâce à ces activités, l'enfant peut mémoriser facilement les mots qui ne lui sont pas familiers ainsi qu'enrichir son vocabulaire par la répétition et la gestuelle.

6. La Place des Activités Ludiques dans le Programme de 5ème AP

6.1. Analyse du Manuel de 5ème AP

Le manuel scolaire est un outil indispensable dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères sans exception. Cette analyse est surtout descriptive où elle vérifie si les manuels proposés sont conformes aux programmes de ce palier, comme elle étudie en quelque sorte leurs utilisations par l'enseignant et les apprenants. Donc, l'analyse ici est pédagogique, elle analyse le manuel et son usage scolaire. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une étude rationnelle programme/élève.

> L'image qu'on se fait d'un programme est la résultante de trois sources d'informations : le système de formation, avec sa certification éventuelle et en particulier l'examen final, le manuel ou la méthode ; les textes réglementaires ou instructions officielles que commentent et font appliquer les corps d'inspection et d'appui pédagogique. [10]

Le programme n'est pas seulement un outil pour transmettre le savoir aux apprenants, alors il ne joue pas le rôle d'intermédiaire, il est considéré comme une base pour l'apprentissage. Alors, l'apprentissage se fonde sur le programme pour acquérir les diverses compétences.

Nous nous intéressons dans cette analyse à la place des activités ludiques dans le manuel et à la relation qui existe entre le contenu du manuel et le vécu des apprenants.

La séquence des activités ludiques contient des poèmes, des comptines et des jeux poétiques où les enseignants les trouvent difficile pour les aborder avec leurs élèves vu leurs niveaux faibles, d'après leurs déclarations. L'enfant s'assimile avec son environnement, il s'intéresse en premier lieu sur le quotidien et le réel, alors il important de lui proposer des thèmes qui traitent et s'accordent avec son vécu et son quotidien.

En ce qui concerne la littérature, surtout la poésie, nous pouvons dire qu'elles occupent une place plus au moins considérable. Mais, malheureusement, elles sont rarement introduites en classe pour deux causes, d'après les enseignants, le temps qui ne suffit pas et la difficulté des poèmes abordés dans le manuel à part quelques-uns les ont amenés à négliger cette approche ludique.

- *Progression des activités ludiques proposée par les instructions ministérielles*

[10] Jean-Pierre Cuq, « Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde », CLE international, 2006, p.203-204.

Le tableau suivant nous montre la répartition des activités ludiques dans le manuel de 5ème AP :

Activités ludiques	Nombre d'activités	Objectifs attendus
Poèmes/chansons	7	Découvrir un autre aspect de la langue
Jeux de mots-jeux poétiques-jeux pédagogiques	Aucun	
Caricatures	Aucune caricature	
Bandes dessinées	Aucune bande dessinée	
Total des activités recensées	**7**	

À travers ce tableau, on constate que la place accordée aux activités ludiques en 5e AP est très restreinte où on remarque la présence de sept poèmes non suivis d'activités phonétiques qui dirigent vers un développement de plusieurs compétences langagières et communicatives. Aucun jeu pédagogique ou poétique malgré que le jeu a son importance dans l'apprentissage de l'oral car il contrôle les acquis de l'élève, permet d'observer son comportement avec ses camarades et surtout communiquer avec eux. Quant aux bandes dessinées et les caricatures, elles sont absentes dans ce livre scolaire.

6.2. Poèmes

Après avoir examiné la place accordée des poèmes dans le livre scolaire de primaire, il est à noter que la place accordée à cette activité ludique, est modeste par rapport à son importance et son utilité dans l'apprentissage de l'oral ainsi que l'écrit. Ce support a une grande valeur qui réside dans sa sonorité, dans son plaisir de lecture à haute voix, dans sa prosodie, dans son rythme, et dans son intonation. C'est-à-dire, l'usage de cet outil aide à installer une compétence phonologique chez les élèves.

> Utiliser la poésie en phase de production, c'est, soit travailler à partir de la lecture ou de l'écoute d'un poème déjà écrit par un auteur, soit faire créer par les apprenants leurs propres poèmes afin qu'ils les lisent ou les disent ensuite ; c'est de toutes les manières, faire surgir chez l'apprenant l'imaginaire et l'aider ainsi à appréhender un monde sonore nouveau.[11]

Donc, cette activité aide l'enfant à bien articuler, à accentuer, à développer sa capacité d'écoute ainsi que stimuler son imagination. L'imagination comme le souligne Baudelaire est *« la reine des facultés »*, grâce à elle l'enfant peut traduire ses sentiments et ses émotions avec liberté. Enfin, pour clore ce volet sur le poème, il est nécessaire de dire qu'il soit temps de donner plus d'importance à ces activités ludiques, de prouver qu'elles assurent une meilleure maîtrise du langage et qu'elles ont un rôle primordial pour ôter les craintes liées à l'expression orale.

[11] Elisabeth Grimbretière, « Phonétique et Enseignement de l'Oral », Edition Didier, Paris, 1994. P.83

7. Corpus et Méthodologie

Nous avons mené une enquête, en 2010/2011 dans les établissements du primaire de la wilaya de Mascara afin de pouvoir avoir une idée sur l'aspect ludique dans le contexte pédagogique algérien. Pour réaliser notre expérimentation et pour obtenir des résultats adéquats avec notre problématique et l'hypothèse proposée, nous nous sommes basée sur :

- Un questionnaire destiné aux enseignants ainsi que des entretiens afin de clarifier et de vérifier une seule hypothèse qui est de démontrer l'adaptation parfaite de la thématique des activités ludiques avec la réalité linguistique et culturelle de l'apprenant ;
- Nous avons également émis un questionnaire aux apprenants afin de vérifier si les activités poétiques proposées dans le manuel, les intéressent et les aident à développer leurs compétences langagières ;
- L'observation participante pour nous montrer et d'exposer les indicateurs à prendre en compte pour analyser les compétences d'expression orale, de prononciation et d'articulation phonétique chez les élèves à partir d'un outil didactique qui est l'activité ludique.

7.1. Procédure

Nous avons choisi de travailler avec les élèves de 5ème année primaire pour différentes raisons. Tout d'abord, à cet âge les enfants ont déjà deux ans d'apprentissage du français LE alors ils devraient maîtriser l'alphabet et avoir au moins un vocabulaire riche. Après une prospection auprès de plusieurs écoles, notre choix s'est porté sur les deux établissements suivants : l'école Ibn Messabih et l'école Aichouba.

Dans ces deux établissements, les enfants débutent l'apprentissage du français en 3ème AP. Nous avons interrogé 60 apprenants et 10 enseignants titulaires d'une licence en langue française, d'autres en biologie et les plus anciens possèdent une formation dans un centre qui forme les enseignants qui ont le niveau terminal (3ème année secondaire), répartis dans différents établissements de la wilaya de Mascara.

7.1.1. Instruments d'Enquête

7.1.1.1. Questionnaire - élèves : analyse quantitative

Le questionnaire élaboré à l'intention des élèves des deux classes des deux établissements contient une série de cinq questions afin de constater si les poèmes et les autres activités abordées dans leur manuel les permettent de bien s'exprimer à l'oral. Le questionnaire destiné aux enseignants contient une série de treize questions en vue de l'utilisation des activités ludiques par les enseignants et les difficultés rencontrées lors de l'enseignement de ces dernières. Enfin, nous n'avons pas oublié de mentionner, dans le questionnaire, le nom, le sexe, l'ancienneté en FLE, la formation/cursus et l'emploi des TICE/TIC.

7.1.1.2. Analyses des données

Nous nous limitons dans cet article à la présentation restreinte de ce qui nous a semblé nécessaire et important car nous ne pouvons pas prendre en considération les

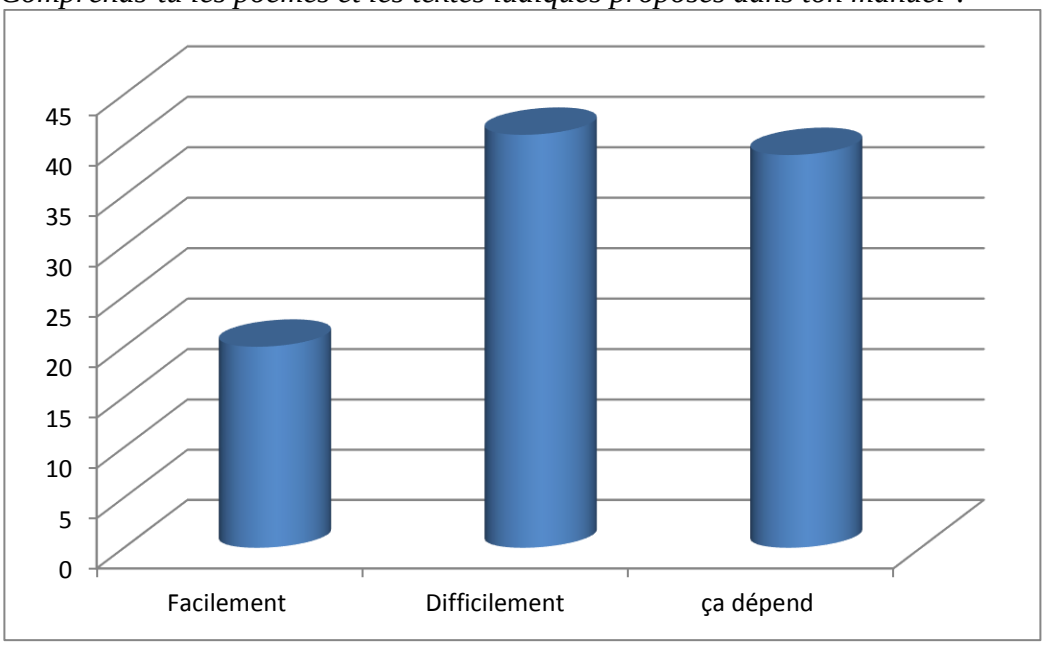
résultats réalisés de manière détaillée. Le but de la première question est de connaître le taux des élèves qui lisent ou qui aiment lire en dehors des activités proposées dans le manuel : « En dehors de textes proposés dans le manuel que lis-tu ? ». Les réponses obtenues sont rapportées dans le tableau ci-dessus :

Textes	Nombre d'élèves	Total des élèves interrogés
Les bandes dessinées	25	60
Des contes	15	
Autres livres/textes	5	
Je ne lis pas	15	

Tableau 1.

D'après nos observations, nous avons trouvé nécessaire de poser cette question car la lecture facilite, à l'apprenant, l'apprentissage des activités ludiques et lui facilite la récitation et le chant de ces dernières. Nous avons remarqué que 15 élèves n'aiment pas la lecture car, malheureusement, ils ne savent même pas lire, ils sont incapables de déchiffrer un mot. Les enseignants ont avoué et ils n'ont pas nié qu'il existe plusieurs cas pareils. Alors, est-ce que ce problème est dû au phénomène de la surcharge des classes (40 à 42 élèves) ou à la formation des enseignants ?

Comprends-tu les poèmes et les textes ludiques proposés dans ton manuel ?



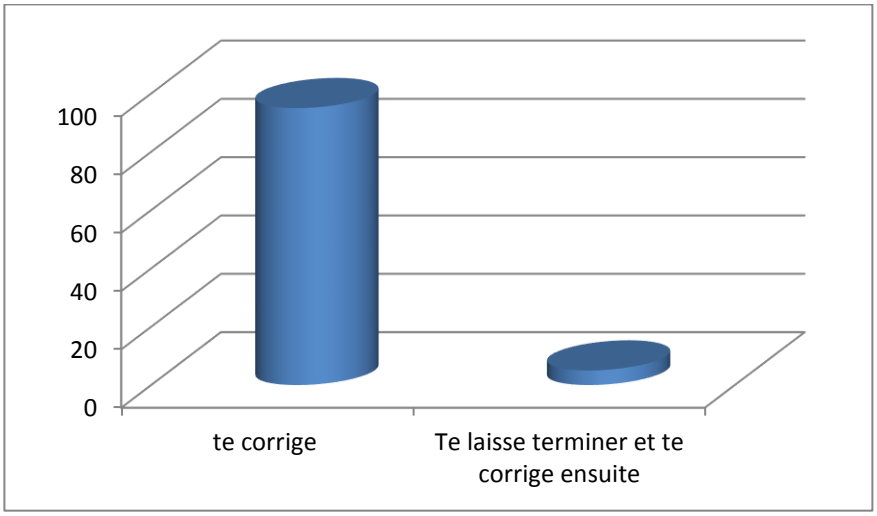
Graphique 1. Degré de compréhension des textes ludique

Le graphique nous montre que le nombre des élèves qui comprend difficilement (41%) est plus élevé que celui qui comprend facilement (20). Toutefois, 39% trouvent parfois des difficultés de compréhension ça dépend de l'activité ludique étudiée.

D'après les réponses obtenues, nous avons constaté que les textes proposés dans le manuel peuvent être une principale cause de l'échec scolaire car ils posent différents problèmes, par exemple, le problème de la compréhension orale. Mais avant de parler de ce phénomène, il faut passer d'abord par deux étapes indispensables dans l'enseignement sont l'*audition* et la *perception*, puisqu'à chaque fois nous marquons des fautes de prononciation, nous disons que ces dernières sont dues à la mauvaise perception auditive. Alors, avant de remédier le problème de la compréhension orale, il faut amener l'élève à mieux percevoir les phonèmes, en lui incitant à écouter, à se corriger en s'appuyant sur son audition.

Le but est toujours d'aider l'élève à mieux entendre, mieux comprendre pour mieux s'exprimer et surtout prononcer correctement.

Lorsque tu commets des fautes ou tu oublies quand tu récites, ton professeur :



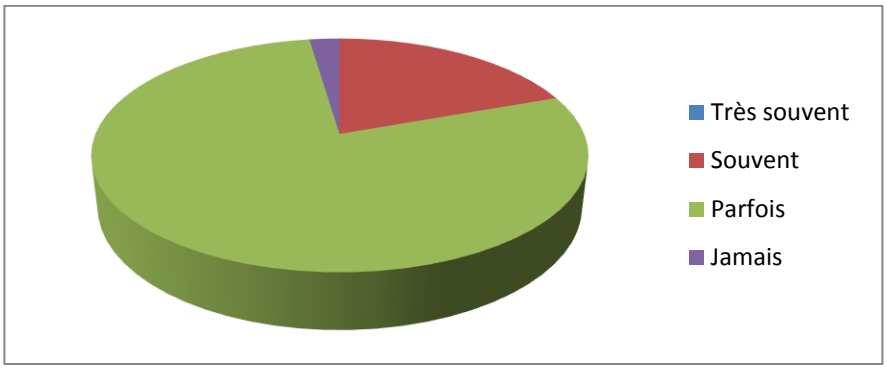
Graphique 2. Rôle des enseignants

D'après ce graphique, le rôle de l'enseignant est important et inévitable dans cette étape surtout que cette activité incite à bien prononcer les mots et à découvrir l'intonation et la mélodie des activités ludiques. Pendant cette séance, nous avons remarqué que les enseignants corrigent constamment leurs élèves et les laissent parler spontanément et librement comme ils les corrigent pendant qu'ils récitent ou pendant qu'ils parlent.

7.1.1.3.Questionnaire – Enseignants

La première question est posée dans l'objectif de savoir si les enseignants utilisent les poèmes dans leur pratique pédagogique :

Abordez-vous des poèmes avec vos élèves ?



Graphique 3. Utilisation des poèmes en classe

Nous constatons, d'après ce graphique, que le nombre des enseignants qui introduisent les poèmes est plus élevé par rapport au nombre de ceux qui ne font pas recourt à cette activité ludique. Néanmoins l'utilisation diffère d'un enseignant à l'autre où on remarque que certains les abordent « parfois » et d'autres « jamais ». Pour ces derniers, l'utilisation de cette activité est une perte de temps comme j'ai déjà mentionné précédemment.

Insistez-vous dans votre séance de récitation sur ?

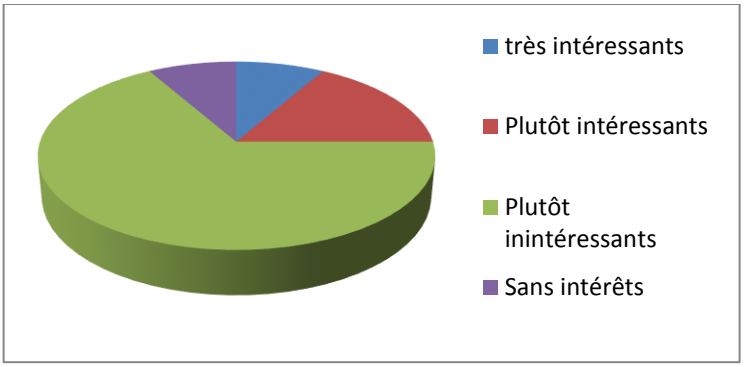
Objectifs attendus	**Enseignants**	**Nombre d'enseignants interrogés**
L'acquisition des phonèmes	25	**60**
L'intonation	5	
La compréhension	5	
Procurer du plaisir	25	

Tableau 2.

D'après ce tableau, nous pouvons constater que la totalité des enseignants consacre cette séance à l'acquisition des phonèmes car la majorité des apprenants trouvent des difficultés de prononciation lors de la lecture et la récitation. 25 d'entre eux jugent que c'est une activité qui favorise la motivation des apprenants car elle procure du plaisir par la beauté qu'elle offre. Toutefois 5 sur 60 travaillent parfois sur l'intonation et les 5 autres essaient de surveiller la compréhension des apprenants en favorisant la prise de parole et de faire des activités de groupes.

- ***Supports des activités***

Jugez-vous les textes proposés dans le manuel ?



Graphique 4. Supports d'activités

Un grand nombre d'enseignants trouvent que, les textes proposés dans le manuel, plutôt inintéressants car ils ne répondent pas à leurs attentes et que le niveau de leurs apprenants ne se développe pas surtout dans la prise de parole. Alors, ils ont proposé de prendre en compte, lors de l'élaboration des programmes, des supports qui traitent le quotidien par exemple des sujets sur les fêtes, le marché, la famille en employant un vocabulaire facile à comprendre. Ajoutons à cela, leurs déceptions de la place restreinte qu'occupe l'activité ludique dans le manuel. Alors, ils ont insisté sur l'importance des activités ludiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE et les objectifs qu'ils puissent atteindre à travers ces dernières. Le tableau suivant nous montre la répartition des activités ludiques dans le manuel de 5ème AP.

Activités ludiques	Nombre d'activités	Objectifs attendus
Poèmes/chansons	7	Découvrir un autre aspect de la langue
Jeux de mots-jeux poétiques-jeux pédagogiques	Aucun	
Caricatures	Aucune caricature	
Bandes dessinées	Aucune bande dessinée	
Total des activités recensées	**7**	

Tableau 3.

À travers ce tableau, on constate que la place accordée aux activités ludiques en 5e AP est très restreinte où on remarque la présence de sept poèmes non suivis d'activités phonétiques qui dirigent vers un développement de plusieurs compétences langagières et communicatives. Aucun jeu pédagogique ou poétique malgré que le jeu a son importance dans l'apprentissage de l'oral car il contrôle les acquis de l'élève, permet d'observer son comportement avec ses camarades et surtout communiquer avec eux. Quant aux bandes dessinées et les caricatures, elles sont absentes dans ce livre scolaire.

7.1.1.4.Analyse des Problèmes Prosodiques : la pause et l'hésitation

Cette étape nous a permis de relever un certain nombre de remarques inhérentes au comportement des écoliers. Lors de la lecture d'un poème, et c'est fait récurrent, nous avons observé que les écoliers marquent des pauses et manifestent des hésitations. Dans la lecture- récitation, nous avons remarqué que leurs expressions étaient souvent accompagnées par une intonation transposée inconsciemment sur le système consonantique et vocalique français dû en particulier à la langue arabe (surtout les élèves de l'école Aichouba). Le tableau ci-dessous nous montre les deux éléments repérés lors de la lecture et la récitation.

Ecole Aichouba	**Extraits**	**Nombre d'élèves**	**Exemples**
Hésitations	A	5	L2 : « il ne ***ah*** bougea pas », « ***ah*** à la fin », L12 : « après ***ah*** quelques ***ah*** instants »
	B	3	L37 : « ils ont bien ***ah*** six semaines », L7 : « tu es ***ah*** sûr » Au ver 8 : « mais voilà ***ah*** l'oiseau-lyre » Ver 13 : « ***ah*** sauve-moi », Ver 26 : « et ***ah*** surtout »
Pauses	A	5	L1 : « il se glissa/sous l'auto » L14 « pendant un/moment » L14 « le mécanicien/ne répondit pas » L18 « bien/que » L110 « et /il avait »
Pauses/hésitations	A	10	L12 « on voyait***/ah*** plus que »se regar/dèrent » Ver 9 « qui passe ***/ah*** dans le ciel »

Ecole Ibnmessabih	**Extraits**	**Nombre d'élèves**	**Exemples**
Hésitations	A	2	L8« mon père répondit avec ***ah*** assurance » L124 «il ***ah*** suffisait »
	B	2	Ver16 « ***ah*** alors il faut », Ver21 « l'oiseau joue ***ah*** avec lui »
Pauses	A	6	L1 « on ne voyait/plus que ses pieds » L13 « alors, dit mon père/timidement » L13 « vous/voyez » L112 « après quelques/instants » L118

	B	2	C'est » L122 « voilà/ce que c'est » Ver 8 « mais/voilà l'oiseau-lyre » Ver 16 « alors/l'oiseau descend »
Hésitations/pauses	A	3	L1 « pendant un ***ah/*** long moment » L17 « tu es sûr *ah*/qu'il ***ah/***s'y connaît » L112 « après ***ah/***quelques instants »
	B	1	Ver3 « huit et huit **ah/**font seize » ces deux phénomènes se sont répétés aux vers 7,23 et25, toujours avant le verbe « faire »

Tableau 4.

Enfin, il est important de noter que les pauses et les hésitations sont inévitables dans les productions orales, voir indispensables surtout chez les apprenants débutants qui ne maîtrisent pas la langue étrangère.

7.1.1.5. Analyse Phonétique

Nous avons examiné les problèmes rencontrés chez l'élève de primaire en se basant sur les difficultés de prononciation et leurs influences sur la production orale. Lors des temps de récitation et de lecture, nous avons constaté des problèmes phonétiques liés à la prononciation de certaines voyelles et consonnes. A la première ligne, un élève a commis une erreur concernant le son [y], au lieu de dire [voy] et l'a dit [voa], le mot c'était « voyait ». Nous avons trouvé cette erreur difficile à interpréter, l'élève a commis deux fois la même erreur.

À la ligne 1 et la ligne 2, l'apprenante a prononcé le {o] à la place de [ɑ̃]. Donc au lieu de prononcer [parɑ̃] elle a dit [paro], et pour le mot « long » au lieu de le prononcer [lɔ̃] elle l'a prononcé [lo]. La source de cette erreur est l'absence de nasalisation dans sa langue maternelle « arabe ». L'erreur s'est reproduite à la ligne 8 pour le mot « Monsieur » et la ligne 12 pour le verbe « répondit ». Lignes 1, 6, 7 et 10, nous avons remarqué un problème phonétique le son [p]. Les élèves prononçaient le [b] au lieu de [p]. Les cas d'erreurs portent sur les mots suivants : « brusquement » à la ligne 6, « plusieurs » ligne 10, « automobile » à la ligne 7, « tremblait » à la ligne 6. Nous avons constaté que la majorité des élèves éprouvent des difficultés à prononcer le son [p]. Ce problème vient de l'influence de la langue arabe sur le français. Sans oublier de dire que les deux phonèmes ont le même lieu d'articulation « bilabial » et le son [p] n'existe pas en langue arabe. Nous pouvons ajouter aussi que ce problème est causé par une mauvaise perception visuelle car les deux sons ne se distinguent que par un seul trait.

8. Conclusion

Nous avons cherché, tout au long, de cette recherche, à étudier l'intérêt didactique de l'activité de la poésie dans l'enseignement du FLE. Nous avons essayé de montrer que les activités ludiques n'ont pas une place considérable au primaire algérien et que les

enseignants n'entretiennent pas un rapport de familiarité tout à fait avantageux avec les poèmes et la récitation.

Dans cette perspective, nous avons essayé de familiariser les élèves avec le monde poétique afin qu'ils puissent surmonter leurs handicaps en français c'est-à-dire les amener à communiquer et à s'exprimer librement. Certes, nous ne pouvons pas résoudre les problèmes de compétences langagières à travers seulement ces supports ludiques mais par le biais de ces activités l'enfant peut enrichir son langage oral et écrit. Comme il arrive à découvrir les règles de la phonétique française. Amor Séoud souligne que « la rencontre avec le poème (ou autour du poème) permet aux apprenants de développer leur autonomie en sollicitant une parole personnelle mais qui est en même temps parole vers un autre… »[12]Mais pour que tout cela soit possible, il faut que l'enseignant sache choisir avec soin des activités permettant de donner du plaisir et de la satisfaction aux élèves pour que ces derniers puissent produire des résultats avec plus de confiance. Enfin, il est important de prendre en considération tout ce qui motive l'élève lors de l'élaboration du programme du manuel scolaire pour un seul objectif qui est, le développement de la compétence langagière et écrite de l'élève.

Références

[1] AMOR S. (1997). *Pour une Didactique de la Littérature*, Hatier/Crédif, Paris.
[2] GIMBRETIERE, E. (1994). *Phonétique et Enseignement de l'Oral.* Edition Didier, Paris.
[3] JEAN-PIERRE, C. (2006). *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*, CLE international.
[4] Le petit Larousse illustré, Paris. 2006.
[5] LEON. P & LEON, M. (2009). *La Prononciation du Français,* Arnaud Colin, Paris.
[6] REY. A & REY DEBOVE J. (2006). *Le petit Robert, dictionnaire de la langue française.* Paris.
[7] VANTHIER, H. (2009). *L'Enseignement aux Enfants en Classe de Langue,* CLE International.
[8] VIGNER, G. (2006). *Enseigner le Français comme Langue Seconde*, France.

[12] Amor Séoud : « Pour une Didactique de la Littérature », Hatier/Crédif, Paris. P.169.